



**INTRODUCTION ET DÉFINITION DE L'ÉCONOMIE**

L'économie regroupe les notions de **richesse, production, capital, croissance**.  
 « **économie** » vient du grec : **oicos** = maison et **nomos** = règle d'organisation. Le tout donne « **Art du gouvernement domestique** » (selon Aristote).

- Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, on parlait de « **science de l'enrichissement** ».
- Aujourd'hui : analyse des facteurs : on essaye de comprendre les **comportements humains et leur coordination sur le marché**. (On parle de **contingent néoclassique de la définition de l'économie**).

Définition du prix Nobel d'économie (P. Samuelson) : « *L'économie est l'étude de la façon dont l'Homme et la société choisissent, avec ou sans recours à la **monnaie**, d'employer des ressources productives rares qui sont susceptibles d'**emplois alternatifs**, pour produire divers biens de la **consommation présente ou future** des différents individus et groupes qui constituent la société.* »

**Notions fondamentales de la définition :**

1.	<b>Notion de monnaie</b> → « avec ou sans recours » : « sans » = <b>troc</b> a marché pendant longtemps mais « avec » = <b>Évolution de l'économie</b> → développement d'un <b>système complexe</b> → recours à la monnaie.
2.	<b>« emplois alternatifs »</b> Ils renvoient au concept d'efficacité (ex : électricité produit ++ de biens mais elle est rare) on parle d' <b>alternativité</b> car il y a une <b>balance entre + et -</b> → Produire + ou - ?
3.	<b>« consommation présente ou future »</b> <b>Choix</b> = <b>renoncer</b> à une consommation immédiate <b>pour anticiper</b> une consommation future → apparition de la notion d' <b>épargne</b> des ressources. L'arbitrage entre les deux = une des préoccupations majeures des entreprises.
4.	<b>« biens économiques »</b> → <b>caractéristiques physiques</b> : à manger, une table pour écrire... → <b>lieu</b> de sa disponibilité (des skis en Afrique sont inutiles → on n'en trouvera pas) → <b>moment</b> de disponibilité (des skis sont utiles et disponibles majoritairement en hiver)
5.	<b>« production »</b> <b>distinction gestionnaire/entrepreneur</b> qui sont respectivement celui qui gère et celui qui crée les biens, les nouveaux produits.
6.	<b>« distribution »</b> <b>organisation</b> des marchés et commerces : <b>si personne ne peut consommer</b> → <b>pas d'intérêt à produire et à mettre un produit sur le marché.</b>

• **Deux méthodes d'analyse complémentaires**

<p><b>Microéconomie</b> « <i>théorie des prix, qui a pour objet d'étude des comportements économiques des centres de décision composant une économie de marché, tels que les consommateurs, les producteurs et les propriétaires de ressources. Elle rend compte des interactions entre les individus ou groupements d'individus.</i> »</p> <p><b>Positionnement</b> : par rapport à un seul individu, un agent, par rapport à ses comportements, récurrents,  <b>Agrégation</b> des comportements → <b>théorie générale</b> → juger l'humain dans son intégralité et sa <b>rationalité</b> (= fondement de ses choix).</p>	<p><b>Macroéconomie</b> « <i>analyse de l'économie dans son ensemble sans distinction des individus qui la composent. Les objets d'étude sont les relations entre les divers agrégats économiques : production, investissement, consommation, taux de chômage.</i> »</p> <p><b>Pas d'agent représentatif</b>. Il y a un <b>ENSEMBLE d'individu</b> duquel on se sert pour réfléchir à la croissance d'un <b>pays</b>          → notion de <b>collectif et de phénomènes globaux</b> (pas « le consommateur » mais « la consommation »).</p>
---	---

**I. INTERVENANTS DU SYSTÈME ÉCONOMIQUE**

1. **L'entreprise**

- Lieu de :** → **production**  
 → **formation des revenus**  
 → **réalisation du profit**

**L'entreprise est un système ouvert qui à l'aide de moyens humains et physiques produit des biens et des services toujours destinés à la vente.**

Une entreprise a une **structure** (séparation des tâches au sein de l'entreprise) **et une finalité économique** qu'est le **profit**.  
 L'entreprise possède une **autonomie de décision variable**.

- **Monopole** : une seule entreprise produit un bien et elle peut donc **fixer son prix** à sa guise
- **Situation oligopolistique** : plusieurs entreprises pour la production d'un même produit → introduction de la **concurrence** et de la notion de **concentration**, qui détermine la **stratégie de création de profit** de l'entreprise.

## • **Lieu de production**

La production est une combinaison de facteurs de production : travail, capital financier, composante physique, humaine et ressources naturelles.

**Travail = labeur humain, bien non homogène, accumulation d'expérience dans l'entreprise sous forme de savoir-faire et compétences.**

a) L'instauration d'un **système de communication** est indispensable pour éviter la perte du savoir-faire et des compétences. (ex : la recette de Coca-Cola qui est transmise mais non divulguée en dehors de l'entreprise elle-même et jamais perdue)

## b) **Le capital**

→ **financier** : argent dont dispose l'entreprise grâce aux **actionnaires + investissements des banques**

→ **humain** : c'est la plus-value d'une entreprise, le facteur travail, qui peut être sujet à **accumulation** : deux manières de garder le capital humain :

1. Augmenter les dépenses de santé pour les employés ;
2. Proposer des revenus suffisants pour encourager les employés à rester.

→ **physique**

c) **Ressources naturelles** : (ex : l'énergie physique d'un fleuve pour produire de l'électricité).

Une activité, pour être plus productive, et pour pouvoir créer des revenus, dépend DES TROIS FACTEURS.

## • **Distribution des revenus**

a) **Au salarié en priorité** en terme de revenu

b) **A l'État** perçoit aussi un revenu issu du travail : impôts et taxes

c) **Aux banques** : si l'entreprise a fait un crédit (peu fréquent) mais si l'entreprise a des **actionnaires** (très fréquent), les banques se retrouvent très mises en cause

d) **A l'entreprise elle-même** : autofinancement (sans faire appel aux actionnaires ou aux banques) : pour assurer sa PERENITE, entreprise n'est pas faite pour disparaître !

## • **Profit et investissement**

**L'investissement** = FBCF (Formation Brute de Capital Fixe). Il y a en effet formation :  
→ de **capacité** : but = augmenter les quantités produites pour gagner plus : fonction de la demande

→ de **productivité** : **produire en économisant** travail (ex : machine qui produit plus vite qu'un agent), capital ou matière **! ↗ de productivité → ↓ des coûts de production** (1 machine à la place de 100 agents ça coûte moins cher!)

**Les machines ne remplacent jamais l'Homme pour des travaux intellectuels.**

→ de **remplacement** : quand une machine est usée ou obsolète.

**Le profit** se définit quant à lui comme :

- **revenu résiduel de l'économie** : « ce qui reste quand on a TOUT payé ». Car les paiements des salariés ou actionnaires sont des coûts comme les autres. Dans l'idéal, il doit être proche de zéro à long terme.

- création de valeur pour les actionnaires

## 2. **Les ménages**

**Ménage = une ou plusieurs personne(s) physique(s), disposant d'une unité de comportement en tant que consommateur car on n'utilise qu'un seul revenu pour payer les impôts et subvenir aux besoins de tous les membres.**

Insee : « ensemble des occupants d'un même logement »

Les ménages perçoivent un/des revenu(s) et doivent prendre une décision quant à l'utilisation de l'argent : consommation ou épargne :

→ on croyait au début que l'intégralité du revenu était consommé et donc réinjecté dans le système économique → production d'emplois, de ressources, de richesses ;  
→ **mais l'épargne** est un phénomène constant = consommation remise à plus tard.

### • **Revenu disponible**

- Le  **salaire**  est un **revenu d'activité**, salariale ou non (*exercice libéral*) dans une entreprise ou dans une administration.
- **Revenu du patrimoine** : lorsque le ménage a réussi à épargner, il touche par exemple un **revenu de propriété** (immobilier ou livret à la banque : intérêts)

→ ces deux premiers revenus sont PRIMAIRES

- **Revenu secondaire** : c'est une **redistribution des taxes** prises sur les revenus primaires du reste de la population : cet argent est versé par l'État (*RSA, Allocations...*)

**Somme des trois – les taxes = revenu disponible**

il permet la **consommation dite « finale »** : marchande ou non marchande (= *service*).

### • **Épargne : les deux extrêmes**

**Part des ressources courantes restantes pour accumuler des ressources physiques ou financières**

a) **Préférence pour la liquidité** = « problème » découvert par John Maynard Keynes : phénomène d'« **épargne pour l'épargne** » : on épargne sans réelle intention de consommer cet argent plus tard.

b) **Personne incapable d'épargner** : pose problème car incapacité de répondre aux aléas financiers de la vie.

**Le cycle de vie de l'humain détermine l'épargne** :

→ pas de revenus donc pas d'épargne quand on est enfant ou jeune,

→ quand on devient actif, on fait les premiers emprunts, pour acquérir des biens au temps  $t$ , que l'on ne possèdera qu'au temps  $t+1$ , après remboursement complet du



crédit : C'est le phénomène de « **désépargne puis épargne** ».

## 3. Les banques

Établissements de crédit pouvant effectuer toutes les opérations de banque.

### • 3 rôles

#### a) Collecte de l'épargne

→ **emprunt pour les autres** : Épargne d'un agent A constitue le crédit d'un agent B.  
Pour le cas des **clients non solvables** (*qui ne peut pas rembourser ses créanciers*), les **pertes engendrées sont réparties sur l'ensemble des clients**.  
→ **Endettement maximum autorisé** des ménages en France : **33% du revenu**

**b) Ajustement des durées de placement** : ceux qui prêtent veulent récupérer au plus vite / ceux qui empruntent veulent étaler leur remboursement au maximum.

Il y a donc des **volontés divergentes**. Limite = on ne peut pas rembourser un emprunt de 7000€ en deux jours, ni rembourser 1€ par mois :

→ **échelonnage** des remboursements + **intérêts**

Les banques permettent un **équilibre de deux volontés divergentes**.

**⚠ Garder des volumes récoltés constants pour assurer ce rôle.**

#### c) Création de monnaie

→ **pas en argent sous forme de billets** : distribution de billets ne peut se faire QUE par la Banque Centrale Européenne.

→ les **dépôts des clients** mettent à la disposition des banques des billets produits par banque centrale européenne.

→ les **crédits accordés reviennent sous forme de dépôts** (remboursements) :  
**« Les crédits font les dépôts ».**

→ **limites à la création** : **pas de crédit veut dire pas de création monétaire**.

### • Fonctionnements particuliers

→ La **réserve d'argent des banques de détail** = à la Banque de France : *sert lorsqu'il n'y a pas d'épargne à disposition pour octroyer un crédit* : L'opération de **refinancement** est l'opération d'une banque de détail qui consiste à **se procurer de l'argent auprès de la Banque Centrale**.

→ Un **État ne peut pas emprunter directement auprès de sa Banque Centrale**, sinon on observe le fonctionnement « de la planche à billets » = impression massive de billets → perte de valeur de l'argent → INFLATION. **Un État doit donc emprunter auprès des banques de détail.**

## 4. Le secteur publique : l'État

Deux formes : **administrations et entreprises publiques.**

### • Rôles

#### Régulation de l'économie

→ Quand il y a **monopole**, il se charge de le **briser** car dans ces situations les **clients n'ont pas le choix** et sont perdants (au niveau des prix proposés).

→ Face à des **situations d'attaque** (*Free qui entre sur le marché de la téléphonie*), il doit veiller à ce que les **entreprises préexistantes ne s'écroulent pas**. (ce qui recréerait un monopole).

### • Financement

Il se fait majoritairement par **prélèvement obligatoire** = Impôts.

L'autre mode de financement est le **prélèvement de taxes**

(TVA = Taxe sur la Valeur Ajoutée, payée au moment de la consommation.

IRPP = Impôt sur le Revenu des Personnes Physiques : à partir d'un certain salaire

IS = Impôt des Sociétés ; TIPP = Taxe Pétrolière)

### • Dépenses du secteur public

→ **Service public** :

- tout le monde doit y avoir accès : c'est le **principe d'Égalité**
- **principe de Primauté** : non-affectation à des intérêts particuliers (une personne ne peut pas utiliser un service public dans son intérêt personnel).

Impression de **gratuité ou de quasi-gratuité** du service public (*ex : Poste*) : le fonctionnement de ce type d'entreprise ne peut **jamais être interrompu pour manque de rentabilité** : financée par les **taxes, les résidus** (*frais d'inscription pour la fac par ex*)

Le terme « **délégation de service public** » signifie que l'on saisit une entreprise privée pour faire une mission de service public.

**a) Le fonctionnement** de ce secteur engendre une dépense qui sont les **salaires des acteurs** du service public.

**b) Le capital pour l'investissement** vient de l'argent que les États mettent dans des **comptes rémunérés** dont les **intérêts sont redistribués**.

**c) Le remboursement de la dette publique** ne concerne aujourd'hui **QUE les intérêts** des emprunts publics (*plus gros poste de dépense, situation de « crédit de crédit »*)

**d) Les interventions économiques et sociales**, comme les **subventions aux entreprises** : *agriculteurs par ex.*

**e) L'investissement pour l'avenir** : l'éducation (*20% du budget de l'État*), les soins.

**f) Le secteur militaire et de la défense** : on a aujourd'hui une **armée de métier**, et il n'est plus nécessaire de faire le service militaire (donc **diminution de formation militaire**) : mais ce secteur est nécessiteux de financement par l'État pour **l'innovation**. **Défense** = principalement le **nucléaire**.

## 5. Marché des Biens et Services

Lieu de **rencontre de l'offre et de la demande**, où se **fixent prix et les quantités échangées**.

(monopole = no prix d'équilibre).

Rôle du marché : permet aux **offreurs de savoir ce qu'ils doivent produire en fonction de la demande et du prix du marché**.

**Biens = moyens qui permettent de satisfaire des besoins**

« satisfaire un besoin » signifie :

- présenter des **propriétés identifiées** par les consommateurs comme pouvant satisfaire leurs besoins
- être **disponible** :
- être **rare** : le besoin n'excède jamais les quantités disponibles.

- Bien **libre** = disponible THEORIQUEMENT sans limite en général pas issu d'une activité humaine (ex : l'air, le soleil, mais pas l'eau puisque maintenant on paye l'acheminement de l'eau).
- Bien **économique** : il satisfait un besoin existe en quantité limitée et issu de l'activité humaine

### • Différents types de biens économiques

a) **Matériel** : physique, stockable, durable et semi durable : durée de vie assez longue (calculée en fonction de la durée de vie de l'agent).

- Biens de **consommation courante** : ne sert qu'**une seule fois** (ex : nourriture)
- Biens de **consommation durable** : sert **plusieurs fois** (ex : frigo, machine à laver ...)
- Bien de **production** qui permet de produire d'autres biens (équipement en machines : capital fixe de l'entreprise), sans être détruit à la première utilisation.
- Biens **intermédiaires** = produits bruts qui seront **entièrement transformés** et donneront naissance à des biens de production ou de consommation (ex : farine + oeuf + lait = gâteau).

b) **Immatériel** : non palpable et non stockable (ex : le savoir-faire)

## Service

**Marchands** ou **non marchands** :

- Entrant dans la **consommation finale** (ex : repas au restaurant, place de concert)
- Entrant dans la **consommation intermédiaire** (ex : assurance des locaux, maintenance du système informatique)

Le marché des services représente 70% de la valeur ajoutée en France.

## 6. Marché du travail = le plus complexe

C'est le lieu de **rencontre entre l'offre et la demande du travail**, où se **fixe le montant de la rémunération**

- **Non homogène**, car il existe **beaucoup de marchés du travail** (internes et externes). Il **fonctionne librement**, c'est à dire **sans intervention de l'État** (sauf pour *salaires mini par exemple*). Permet **équilibre entre offre et demande**.
- **Rigide** : l'**ajustement se fait en fonction des quantités** (l'augmentation de l'offre de travail augmente la demande, et non l'augmentation du salaire augmente l'offre de travail) et **non en fonction du prix** (≠ marché de biens et services) :
- **Pas forcément concurrentiel**

### • Équilibrage du marché du travail

L'**offre de travail** correspond à la population active, elle **augmente avec le salaire**, mais il existe un **pallier à l'augmentation du salaire**.

La **demande de travail** représente l'ensemble des emplois disponibles et **baisse avec le salaire** = plus on veut un travail, plus on l'accepte même à salaire bas.

**La rémunération augmente avec spécialisation de l'emploi.**

Si **marché de B&S équilibré** → **marché du travail devrait l'être aussi**. Mais on observe quand même du **chômage : il y a plus d'offre de travail que de demande**

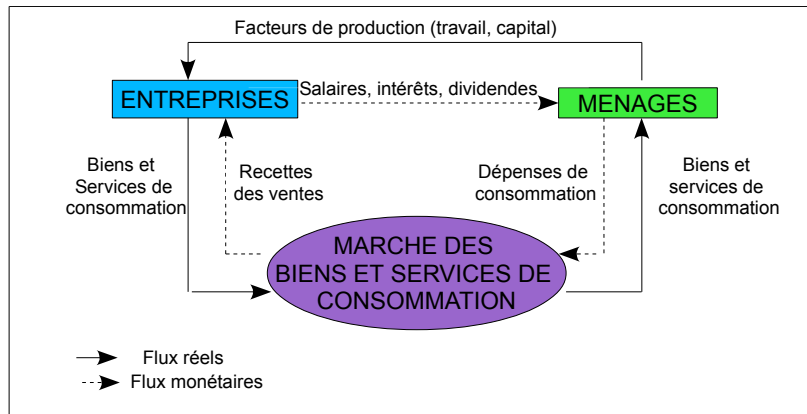
→ **Pourquoi ?** Parce qu'une entreprise équilibrée au niveau de sa production n'a aucun intérêt à engager quelqu'un en +, et l'offre de travail augmente.

→ **Intervention de l'État** : création de travail, par une aide à l'investissement, et soutien de l'agent pour qu'il continue à consommer (*indemnités de chômage*)

Plusieurs **constats** ont été fait concernant le marché du travail :

- des **formes particulières d'emploi** se développent (à 40%, à 30% ...)
- les **CDI sont moins protecteurs** (possibilité de l'arrêter très facilement, puisque l'offre est très importante, il y aura toujours un agent disponible pour un poste.  $\Delta \Delta$  pour certains emplois uniquement, où le savoir-faire n'est pas hyper-spécifique) : turn-over plus important.
- Possibilité de **substitution** : + de travail indépendant et – d'activité salariée.

II. MESURE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE



1. Circuit en économie fermée

Représentation schématique d'une activité économique entre différents acteurs, représentée par des flux d'échanges entre ces acteurs.

Deux types de flux :

- a) **Réel** : production et opérations sur les biens et services, mais ce flux ne revient pas vers son producteur.
- b) **Monétaire** : revient à l'entreprise productrice, correspond à la contrepartie des flux réels.

[ !! circuit fermé = sans regarder « le reste du monde » = les importations et exportations.  
 Notion de balance économique / commerciale : Exportations / Importations (dans un circuit OUVERT)  
 → un État a tout intérêt à exporter + qu'il n'importe. (= modèle allemand) ]

2. PIB : Produit Intérieur Brut

Mesure des richesses pour un pays donné et pour une année donnée  
 Indicateur de croissance par comparatif, et indicateur d'activité.

- 3 méthodes de calcul
- a) par la production des unités résidentes.
- b) par la demande adressée aux unités de production résidentes
- c) par les revenus distribués par les unités de production résidentes

$$PIB = \Sigma VA + TVA + DD$$

(VA = Valeur Ajoutée ; TVA = Taxe sur la Valeur Ajoutée ; DD = droits de douanes)  
 La somme des valeurs ajoutées = ajout des productions réellement réalisées par tous les agents économiques pendant un an.  
 La VA est brute, c-à-d que les impôts sur les produits ne sont pas pris en compte (TVA...), mais l'usage de bâtiments et de machines entre en jeu, ceux-ci étant des biens produits par d'autres unités.

$$VA \text{ valeur ajoutée (brute)} = \text{Chiffre d'Affaire (CA)} - \text{consommation intermédiaire}$$

La consommation intermédiaire représente la valeur brute du produit consommé dans les différents processus de production que sont l'incorporation ou la destruction.

- Particularités / Fiabilité de l'indicateur
- a) Le PIB intègre difficilement l'économie souterraine (drogue, travail au noir) : fraude et évasion fiscale (6,5% du PIB) : pas d'évaluation des activités illégales en France
- b) **Enseignement** : pas de prix de vente officiel : difficile d'évaluer sa production, sa productivité, son coût réel.
- c) **Productivité domestique** : salaires pour personnes qui font du travail domestique : comptés dans le PIB mais travail domestique non compté s'il n'est pas à l'origine d'une rémunération.

III. DÉTERMINANTS DE LA CONSOMMATION

Croissance = Consommation

1. Regard microéconomique

On dote l'agent d'une rationalité pure et parfaite : il sait quel état du monde va se produire, et il connaît tous les états du monde.  
 Pourquoi faire cela ? Pour pouvoir appliquer les mathématiques à l'économie.  
 (Si rationalité imparfaite, il manque une information, et il faut faire un plan beaucoup plus complexe, avec ajout d'un  $\epsilon$ , difficile à calculer et à appréhender)

• **Caractéristiques microéconomiques**

- a) Chaque agent a des **goûts et des préférences** : capacité à dire s'il aime/n'aime pas, a besoin /n'a pas besoin de quelque chose.
- b) Chaque agent a un **revenu**
- c) **Les prix** des biens sont fixés sur le marché des biens et services  
 → permet la détermination du choix de l'agent quant à sa consommation.

• **Axiomes (=hypothèses) pour la détermination des choix d'un agent**

a) **La complétude**

Supposition que le consommateur est capable de faire un choix entre 2 paniers : il y aura toujours un choix  
 → bien X préféré au bien Y ou l'inverse  
 → bien X indifférent au bien Y : l'un procure la même satisfaction que l'autre = biens substituables.

b) **La réflexivité**

Supposition que tout panier (biens X + Y) est au moins aussi désirable que lui même.  
 Pas de prise en compte de la dimension temps / « timing ». (normalement un sandwich ne procure pas la même satisfaction quand on a faim et quand on vient d'en manger un, on ne tient pas compte de cet aspect dans la réflexivité)

c) **La transitivité**

Supposition que le consommateur est capable de classer ses paniers, en fonction de ses préférences.

d) **La monotonie / La non saturation**

Le consommateur préfère toujours des paniers plus remplis (« on en veut toujours + », les biens ne satureront jamais l'agent). Seule contrainte = budget / revenu.

e) **La convexité**

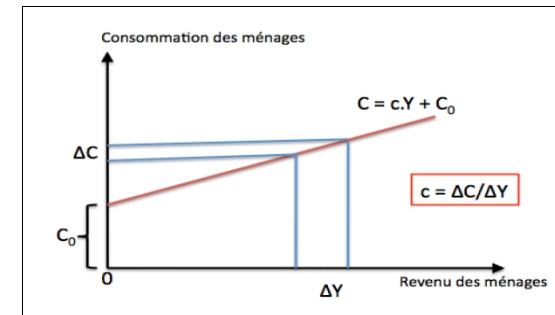
Le consommateur préfère toujours des paniers + mélangés (= + équilibrés)

2. La fonction de consommation keynésienne / vision macroéconomique

• **Déterminants de la consommation selon ce modèle**

a) **Propension des ménages à consommer**

Variation de consommation /  
 Variation des revenus.  
 → Pour une unité de revenu en plus, combien consomme-t-on en plus ?



La propension à consommer correspond à la pente directrice de la droite ci-contre

b) **Le comportement d'épargne**

Il détermine le comportement de consommation des ménages : il y a arbitrage entre consommation et épargne (qui peut être réservée à une consommation future, ou une préférence pour la liquidité). [rappel : pas d'épargne dans le modèle microéconomique].

c) **Les facteurs subjectifs**

Facteurs sociaux et culturels qui influent sur la façon de consommer (non développés).

• **Particularités du modèle**

On s'intéresse à un revenu global ≠ revenu d'un agent

**Loi fondamentale psychologique de Keynes :**

**Plus le revenu est élevé, plus la consommation augmente.**

Mais les proportions d'augmentation ne sont pas les mêmes pour les deux : le revenu augmente + que la consommation → part plus importante pour l'épargne.

• **Expression de la fonction de consommation**

$$C_{(t)} = c.Y_{(t)} + C_0$$

Avec  $C(t)$  la consommation au temps  $t$  ;  $Y(t)$  le revenu au temps  $t$  ;  $c$  la propension à la consommation et  $C_0$  la consommation incompressible

**Consommation incompressible** : si le revenu est en dessous on assiste au phénomène de désépargne (on prélève dans les épargnes pour pouvoir réaliser cette consommation incompressible), si on est au dessus on peut épargner.

Ceci permet d'appréhender la conjoncture économique, mais pour disposer d'une vision globale il faudrait intégrer la politique structurelle, la mondialisation, la régionalisation, et expliquer la crise économique actuelle (développée ici en trois points : le mécanisme du chômage structurel, le remboursement de la dette de l'État, le phénomène de création monétaire)